

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

Le Musée Commercial de Philadelphie, institué comme organe central de renseignements commerciaux et qui, sous diverses formes, a déjà reçu des allocations s'élevant à environ 2 millions de dollars, projette actuellement d'étendre son action. Jusqu'à présent, il a surtout rendu des services à ses souscripteurs annuels. A l'avenir ces services seraient rendus gratuitement aux administrations du commerce, chambres de commerce et autres institutions similaires. Ce changement dépendrait d'une allocation de 200,000 dollars que le congrès attribuerait au musée. Un bill a été présenté dans ce but à la Chambre des représentants.

Les 200,000 dollars devront être employés à compléter les collections d'échantillons de l'industrie étrangère acquises après l'exposition de Philadelphie et à présenter dans le musée, la manière dont la marchandise destinée aux marchés étrangers devrait être préparée et emballée : ces 200,000 dollars devraient être en partie employés à réunir toutes les données pratiques nécessaires sur les dits échantillons et les conditions du commerce à l'étranger qui peuvent être les plus profitables pour les fabricants, négociants et producteurs américains et à les aider et assister à développer leur commerce et à ouvrir de nouveaux marchés à l'étranger.

En Indiana, il n'y a pas moins d'une douzaine de fermes pour skunks, et toutes ces fermes travaillent avec un profit important.

On élève les animaux non seulement pour l'obtention de la peau à fourrure, qui se vend sans difficulté

de 1½ à 2 dollars, mais encore à cause de la graisse, qui fondue, est employée en pharmacie.

En outre, il existe encore en Indiana des fermes où l'on élève des serpents à sonnettes, des grenouilles et des belettes.

A une lieue de New Harmony, se trouve une ferme pour sangsues.

Le propriétaire est un Allemand, immigré d'une partie de l'Allemagne où l'on fait de l'élevage des sangsues une industrie.

Il possédait en Indiana des terres marécageuses impropres à l'Agriculture, et immédiatement il fit en Allemagne une commande de sangsues et disposa son marécage à leur réception.

Il les mit dans des fosses couvertes de mousse, et elles prospérèrent et multiplièrent.

Ses produits ont la vente facile parmi les gros droguistes à Chicago, Détroit, New-York, Philadelphie, Saint-Louis, New Orléans et San Francisco, et le succès est tel, que l'entrepreneur agrandit encore ses établissements.

Nous voudrions espérer que les très sages conseils, donnés par l'*Echo Pontoisien* aux fils de paysans seront écoutés dans notre pays. Notre confrère met en garde les fils de paysans contre le trompeur ouvrage des villes. A échanger leur condition de laboureur contre celle d'ouvrier industriel, les jeunes paysans travaillent à la fois contre leur intérêt matériel et contre leur intérêt moral :

Pour l'agriculteur instruit, aucun des phénomènes de la nature ne peut sembler indifférent. Tout ce qui l'entoure lui fournit un sujet particulier d'intérêt et d'études. Toutes ses observations peuvent devenir utiles, car, en élargissant le cercle